

20

23



RAPPORT D'ACTIVITÉ

Question santé publique et inégalités sociales, notre association comme toutes celles du champ des métiers de l'humain et de l'addiction en particulier, est confrontée à de nombreux défis. Crises de l'attractivité des métiers du social, augmentation massive des files actives, nouveaux produits, nouveaux usages et tout ceci dans un contexte particulièrement anxiogène : crise écologique, inégalités sociales, guerre, ... Contexte qui, peut provoquer chez chacun d'entre nous mais encore plus fréquemment chez les publics fragiles, précaires qu'au Greid nous accompagnons, des symptomatologies dépressives, anxieuses et un risque avéré d'augmentation d'addictions. Nous le voyons tous les jours au sein de nos différents services et ne pouvons que constater un accroissement des comorbidités et une dégradation importante de l'état de santé physique et/ou mentale des personnes consommatrices.

Jean-Michel DELILE, Président de la Fédération Addiction, rappelait aux dernières journées Nationales, que les études neurologiques récentes démontrent que plus le niveau de stress est élevé, plus la rencontre avec le produit risque de ne pas être simplement festive. Elle peut avoir valeur d'automédication et plus ce niveau de stress est chronique, durable, plus il y a un risque d'un usage répété de ces substances. Et cette question fait écho à ce constat introductif sur les inégalités sociales qui montre dans diverses études que les plus précaires restent les moins réceptifs aux différents messages de prévention et de lutte contre les addictions.

On observe une baisse de la prévalence du tabagisme et de la consommation abusive d'alcool en général au niveau national. Toutefois, les pratiques addictives résistantes se concentrent majoritairement dans les populations les plus fragiles, les plus vulnérables, celles qui présentent les plus grandes difficultés en termes psychologiques et sur un plan social. Ces situations dites « complexes », dans un contexte de désertification médicale, trouvent difficilement une porte d'entrée en soins car elles nécessitent des réponses globales. Aussi les personnes frappent de plus en plus aux portes des structures spécialisées comme le Greid, venant s'ajouter à nos publics cibles traditionnels. Nos équipes et plus particulièrement celle du CAARUD TARMAC sont directement confrontées à cette précarisation massive des personnes qui nécessite en premier lieu un travail important de rétablissement des droits sociaux et une réponse aux besoins primaires avant de pouvoir aborder, ce qui reste leur cœur de métier, la Réduction des Risques et l'accès aux soins en addictologie.

A ceci, s'ajoute la pénurie de médecin sur le territoire qui amène le corps médical à régulièrement devoir faire des choix quant à l'inclusion de nouveaux patients. Malheureusement notre public en pâti en premier lieu et nos services sont de plus en plus obligés de pallier la médecine de ville pour des personnes stabili-

sées sans relais médical possible. Autant de situations concourant à la saturation de notre CSAPA.

En matière de Prévention, nous attirons l'attention, depuis plusieurs années, sur le nombre grandissant de demandes d'interventions sur le Valenciennois mais également de manière importante, sur le Maubeugeois. Demandes pour lesquelles, faute de moyens suffisants, nous ne pouvions y répondre favorablement. L'Agence Régionale de Santé des Hauts de France a été sensible à nos constats d'une carence d'actions de prévention sur ce vaste territoire aux marqueurs de santé inquiétants et nous a octroyé des moyens humains supplémentaires. Une rencontre avec l'ensemble des acteurs du Maubeugeois sera organisée début 2024 afin de définir une feuille de route concernant les actions à mener sur ce territoire.

Autre chantier cette année, et non des moindres, est le transfert de l'activité de délivrance de la méthadone du Centre du Pont Neuf cogéré avec le Greid depuis 1996. En effet, le Greid est détenteur de l'agrément de délivrance de méthadone et l'ARS nous demande, depuis plusieurs années, de nous mettre en conformité avec la réglementation (circulaire du 05/10/2009) notamment concernant l'approvisionnement des médicaments dans les CSAPA associatifs qui doit se faire directement auprès de grossistes répartiteurs et non via la pharmacie hospitalière. L'ARS a débloqué les fonds nécessaires afin que le Greid puisse reprendre cette activité par le recrutement d'une équipe dédiée (Médecin, infirmiers, pharmacien, travailleur social). La convention avec le Centre du Pont Neuf a été dénoncée en juin et le transfert de l'activité est prévu en janvier 2024. Les recrutements se sont faits au cours du dernier trimestre 2023.

C'est la deuxième année que nous évoquons le déménagement imminent du siège associatif et du CSAPA dans nos futurs nouveaux locaux. Ce ne sera pas encore pour cette année compte tenu que le projet se situe en secteur ABF (architecte des bâtiments de France) dont les délais d'instruction nous ont fait perdre plus d'une année. Les derniers retours concernant essentiellement la validation du projet d'extension du bâtiment sont encourageants et nous devrions « enfin » imaginer un déménagement fin du premier semestre 2024.

Beaucoup d'actions, de projets ont vu le jour ou se sont poursuivies cette année (journée du Greid, développement de la RDR sur le Cambrésis, réflexion sur l'accompagnement des consommations, Ils seront détaillés dans ce rapport d'activité.

Comme je le soulignais en préambule de cet édito, l'année 2023 a été particulièrement chargée. Les équipes font régulièrement face à des situations humaines de plus en plus marquées par la détresse extrême des personnes cumulant fréquemment une très grande précarité et des troubles psychiques.



Autant de situations exigeantes aux niveaux physique, émotionnel, cognitif que nous devons prendre en compte avant que ne s'installe auprès des professionnels un risque d'épuisement et plus précisément ce qu'on appelle la fatigue de compassion. C'est pourquoi, des instances de régulation, de supervision sont mises en place depuis de nombreuses années au Greid. A cela s'ajoutent, très régulièrement, des moments conviviaux qui favorisent également le maintien d'une cohésion forte des équipes.

A la lecture de ce rapport d'activité, vous pourrez prendre la mesure du travail des équipes tout au long de cette année ; des professionnels que nous remercions encore pour leur savoir-faire, leur savoir-être et leur constante bienveillance malgré un contexte parfois bien plombé.

Bonne lecture

La présidente Le Directeur
Sylvie GUILLEMIN Franck MOULART

CSAPA-DELTA



L'année 2023 et ses projets nous ont amené de nombreux temps de réflexion autour de nos pratiques nous demandant de la flexibilité afin de répondre au mieux aux besoins de notre public : évaluation externe, mise en conformité de notre agrément de gestion des traitements de substitution aux opiacés, journée du GREID, évolutions autour de nos activités, refonte du projet CAIRN, changements d'équipe, projections de déménagement et travaux dans notre bâtiment actuel...

Ces temps nous ont permis de faire des pas de côté sur nos pratiques, de questionner nos habitudes, nos façons de faire et de les faire évoluer lorsque nécessaire ou simplement de les formaliser à l'ensemble de l'équipe. Commençons ce rapport d'activité 2023 en parlant de notre public et des nombreuses missions du CSAPA Delta.

LE PUBLIC

Sur le CSAPA, 1079 personnes ont été reçues. L'augmentation s'explique principalement par l'arrivée des personnes sous méthadone sur le service. Si l'on retire les personnes transférées du centre, nous avons tout de même accompagné 962 personnes en 2023 (919 en 2022) pour 5582 actes versus 4785.

On constate une augmentation des personnes venant d'elles-mêmes, ce qui pourrait expliquer l'augmentation de nos actes versus la file active. Nous n'observons pas de vieillissement de la population. Celle-ci sera sûrement plus visible en 2024 avec l'intégration complète du public du centre de méthadone.

Les consultations des personnes salariées sont très demandées. En 2023, 127 consultations ont été ouvertes et tous les créneaux de rendez-vous ont été rapidement pris. Il y a désormais une permanence le jeudi soir tous les 15 jours ainsi que deux permanences par mois le samedi matin.

CONSULTATION JEUNE CONSOMMATEUR, CJC

Cette année la Consultation Jeune Consommateur a reçu 228 personnes (contre 179 en 2022), avec une augmentation importante des personnes venant d'elles-mêmes : 60 en 2023 contre 39 en 2022

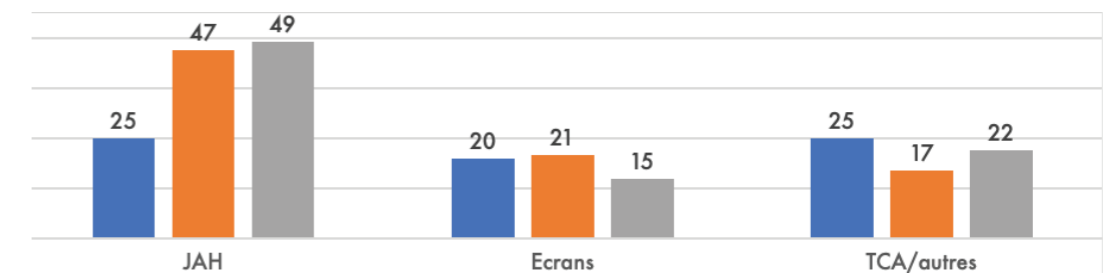
Nous constatons, la présence plus importante de comorbidités psychiatriques chez les jeunes usagers avec toujours la même difficulté d'orientation ! De manière générale, les jeunes reçus en CJC par la porte de leur consommation de cannabis présentent une souffrance psychique plus importante que les autres années (parcours de vie chaotique, symptomatologie anxio-dépressive plus présente)

Les perspectives de l'année à venir, pour ce service, sont le recrutement d'un éducateur spécialisé sur la CJC, ainsi qu'une participation au programme de prévention Unplugged.

LES CONDUITES ADDICTIVES SANS PRODUITS

Concernant les conduites addictives sans produits, la file active reste stable avec 96 personnes vues en 2023. Les jeux d'argent et de hasard sont le principal motif de prise en charge par l'équipe, notamment les paris sportifs avec des dettes de jeux de plus en plus importantes.

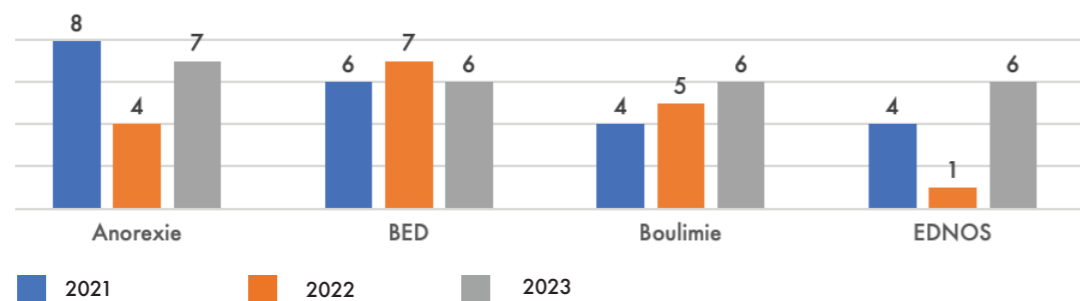
EVOLUTION DES CONDUITES ADDICTIVES SANS PRODUITS



Les consultations liées aux troubles du comportement alimentaire (TCA) augmentent en 2023 (25 personnes suivies contre 18 en 2022), l'ins-

tabilité des financements rend toutefois difficile la projection d'une continuité de l'accompagnement.

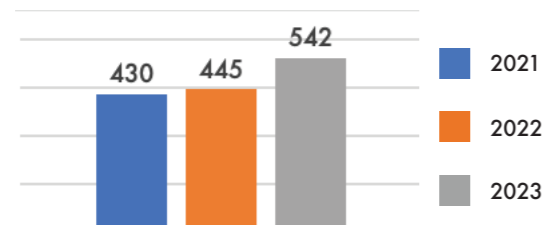
EVOLUTION DES CONDUITES ADDICTIVES SANS PRODUITS



SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT ET DE SOIN EN AMBULATOIRE, SASA

Le SASA s'adresse à toute personne de plus de 25 ans faisant usage de produits psychoactifs. La prise en charge se fait en ambulatoire et s'inscrit dans la durée. 542 personnes ont été suivies sur l'année 2023, l'évolution reste graduelle comparée aux années précédentes

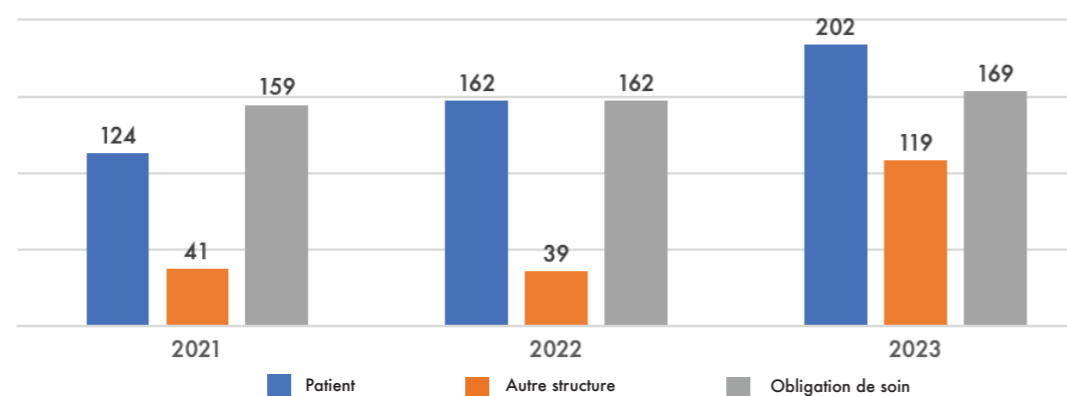
ÉVOLUTION DE LA FILE ACTIVE



Le cannabis reste le principal produit consommé pour notre public avec l'alcool et le tabac en poly consommation. Le Crack continue de se banaliser : +28 % cette année encore, ce qui est le reflet de la distribution de matériel de réduction des risques (RDR) dans notre service. La distribution de pipes à crack reste élevée (500 en 2023).

Les demandes de suivi dans le cadre d'une obligation de soin restent stables (169 en 2023 versus 162 en 2022), les demandes des patients eux-mêmes augmentent ainsi que les orientations partenaires (lié à l'enregistrement du transfert du pont neuf).

ORIGINE DE LA DEMANDE



La perspective 2024 est de réfléchir à la mise en place d'un groupe pour les 1ers rendez-vous liés à une obligation de soin. Ces derniers sont souvent non honorés, décalés, les délais longs pour une prise de rendez-vous. Cela bloque les agendas des professionnels, les personnes attendent longtemps pour finalement se rendre compte que notre fonctionnement n'est pas adapté. Ainsi, ce 1er rendez-vous en groupe, permettrait une présentation du fonctionnement des services du CSAPA avant d'aller sur de l'individuel si nécessaire. venir.



L'antenne de Condé-sur-l'Escaut

Depuis l'année 2020, la file active et le nombre d'actes enregistrés ne cessent d'augmenter : 109 personnes suivies en 2023 pour 439 actes (60 personnes en 2020 pour 270 actes). Ceci s'expliquant certainement par une représentation complète et stable des professions que l'on peut trouver en CSAPA et cela de manière équitable (IDE, AS, Educateur et psychologue), ainsi que par le travail de rencontre mené avec des structures de soins et/ou sociales de Condé. Les services touchés par cette augmentation concernent avant tout le Service d'Accueil et de Soins en Ambulatoire (SASA) et le service CJC. La file active du service SASA est stable avec 90 personnes accompagnées. Celle de la CJC explose en passant de 5 à 24 personnes.

Le temps de présence de chaque professionnel semble correspondre davantage aujourd'hui, à la demande actuelle de la population et permet une meilleure réactivité dans la prise de rendez-vous. Néanmoins, des rencontres effectuées au cours de cette année 2023 avec différents professionnels de santé (médecins, pharmaciens) il ressort que la demande devrait être plus importante. En effet, selon ces professionnels les problématiques de consommation sont non négligeables. Celles-ci semblent minimisées ou au contraire cachées. La demande en matériel RDR de la pharmacie du centre est importante, alors que celle-ci est quasiment nulle sur l'antenne du CSAPA. Seules les personnes reçues en entretien demandent du matériel de RDR.

Passer la porte d'un CSAPA ne semble pas simple pour les usagers que ce soit pour demander des informations, prendre un RDV ou venir chercher du matériel de RDR. Un travail avec le réseau local de professionnels de santé est essentiel pour nous faire connaître, rappeler notre présence et expliquer nos missions. Ce travail sera poursuivi en 2024. Cependant il semble que cela ne sera pas suffisant et que la question du comment « aller vers » les usagers sera à réfléchir pour les années à venir.

La permanence de Saint-Amand-les-Eaux

La permanence de Saint-Amand-les-Eaux continue de baisser 13 personnes cette année contre 25 en 2022. Cela peut s'expliquer par un manque de stabilité de l'équipe sur cette permanence. Les mouvements d'équipe ont impacté ce temps. L'arrivée d'une nouvelle professionnelle en 2024 permettra d'analyser les besoins sur cette permanence.

La permanence de Denain

43 personnes ont été vues sur le Denais, principalement des personnes ayant +25 ans mais aussi quelques personnes relevant de la CJC. Cette année, les modalités de permanences ont, à nouveau, été revues du fait de la fermeture des services nous accueillants sur Douchy-les-Mines. Nous intervenons désormais un jeudi complet tous les 15j au Centre d'Alcoologie de Jour de Denain, dans les locaux de l'Intersecteur. Nous espérons avoir de la stabilité avec cette nouvelle solution.

Durant l'année 2023, s'est finalisé un diagnostic de territoire. L'objectif de la démarche était de faire un état des lieux en matière de besoins et d'attentes. Beaucoup de partenaires ne sont pas au courant de l'existence des permanences sur le Denais et, même si le GrEID est connu, les missions ne sont pas claires pour tous. Les professionnels ne se sentent pas suffisamment sensibilisés dans le domaine des addictions. Ils rencontrent des soucis sur des consommations de cannabis, d'alcool, de tabac, de protoxyde d'azote, écrans. Suite à notre passage chez les partenaires, des actions de sensibilisation auprès des équipes ont pu être effectuées (CHRS le triangle ; Club de prévention sur Denain et Lourches, rencontre équipe complète de la MNS de Denain...) et d'autres sont en prévision. Grâce à ces actions, les orientations vers nos services ont été beaucoup plus fluides sur l'année.





Le service des appartements thérapeutiques reste sur une file active stable, avec 10 personnes accueillies en 2023. L'alcool est le principal produit de prise en charge suivi des opiacés et de la cocaïne. Cette année, l'équipe a travaillé sur la mise en activité dans les accompagnements. Les personnes doivent ainsi, participer à au moins une activité par semaine, soit au sein du CSAPA, soit en dehors de celui-ci.

L'équipe a ainsi mis en place, en accord avec la demande des usagers, des activités sportives mais aussi culinaires ou en lien avec la gestion de budget... L'objectif est, certes, de trouver le moyen de prendre du plaisir autrement, mais ces activités ont surtout un rôle éducatif dans la gestion du quotidien.

Le projet CAIRN a été retravaillé. L'objectif principal de ce projet est d'offrir à des personnes, présentant des problèmes liés à leurs consommations de substances psychoactives, une offre d'hébergement de durée court ou «

moyen séjour », à haut seuil de tolérance. Il est interne aux GREID et existe depuis 2018. En 2023, après plusieurs accompagnements, les équipes se sont posées afin de réactualiser le projet et l'adapter à notre réalité de terrain et surtout aux besoins des personnes accompagnées. L'équipe est désormais unique, il n'y a plus les professionnels des appartements versus les professionnels qui orientent, nous parlons ainsi d'équipe CAIRN afin de clarifier l'accompagnement pour l'usager.

Des entretiens communs et des synthèses régulières sont ainsi faites. La personne est également actrice de la demande de CAIRN, en expliquant pourquoi elle a besoin de se poser de façon temporaire. L'équipe peut également expliquer le règlement de fonctionnement en amont afin que la personne ait toutes les informations pour décider si elle souhaite intégrer cet appartement ou non. Un contrat de séjour et un règlement de fonctionnement spécifique CAIRN a ainsi été rédigé.

L'année 2023 au sein de l'EPM est marquée par le travail de communication entre les différents services présents à l'EPM (Pénitencier, UCSA, PJJ) et le CSAPA. Une rencontre avec l'ensemble des éducateurs de la PJJ s'est déroulée en avril 2023, afin de (re)présenter le service mais surtout les missions de la CJC au sein de l'EPM. Lors de cette réunion, les modalités d'interpellation de notre professionnelle ont été redéfinies. Cette réunion a également permis de rappeler le principe de confidentialité, et un accord a été trouvé dans l'envoi ou non des attestations de suivi (si accord du jeune). Une rencontre avec les gradés des différentes unités en mai 2023, a permis d'établir une procédure qui a été ensuite transmise aux différents agents présents au quartier arrivant le mardi et à l'UCSA lors des consultations du vendredi. Cette organisation permet une communication plus fluide dans les rendez-vous tout en garantissant aux jeunes la possibilité de refuser la participation à son rdv (principe de libre adhésion).

65 jeunes ont pu être rencontrés sur l'année 2023 à l'EPM, la majorité (58) par l'intermédiaire de la consultation arrivant du mardi après-midi. Grâce aux échanges PJJ->CJC, 5 jeunes ont eu accès à la consultation, et 2 jeunes

ont écrit directement pour être rencontrés.

Enfin, l'année 2023 s'est conclue par la réalisation du FORUM SANTE le 20 octobre 2023 porté par la CJC et l'UCSA avec des partenaires du VALENCIENNOIS (Chaafip, Maison des Ados, SPS, CSAPA).

Ce forum a été apprécié des jeunes et des responsables de l'EPM. La présence du Dr GUICHART (médecin addictologue de l'USMP de SEQUEDIN) a permis aux détenus d'échanger autour de leurs représentations du protoxyde d'azote et d'obtenir des informations de prévention. La journée a été un réel succès en termes de participation ainsi que d'échanges avec les jeunes détenus.

Les perspectives 2024 sont de poursuivre les échanges entre les différentes institutions et de maintenir une communication fluide. Nous envisageons de contacter les 5 autres EPM en France, afin d'échanger sur leurs CJC et/ou prise en charge des addictions, de réaliser le Forum santé 2024 (UCSA/CJC) et de sensibiliser les agents pénitentiaires au repérage des conduites addictives.



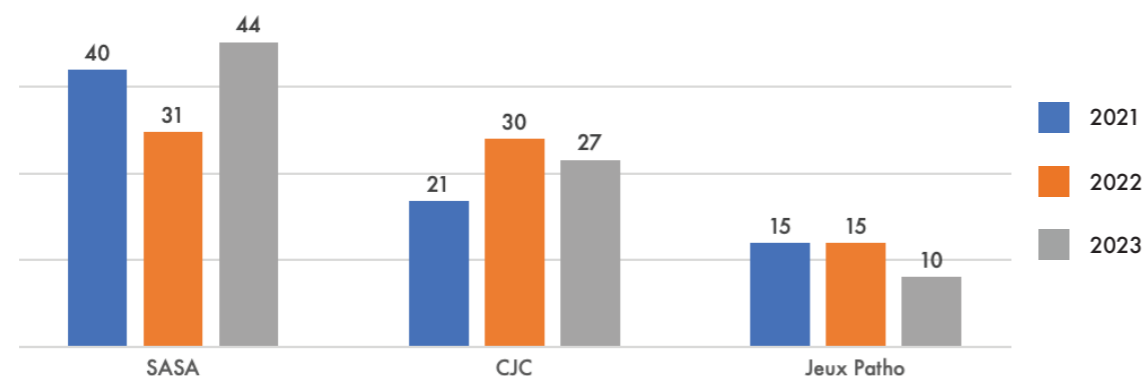


Cette année, le CSAPA référent a rencontré 196 personnes. Une des difficultés reste le suivi de certains détenus qui, parfois nécessitent un accompagnement dans la durée et pas uniquement une préparation à la sortie dans le cadre de nos missions.

L'année 2023 est marquée par plusieurs temps de groupe avec les détenus, afin d'aborder les conduites addictives, les pratiques en maison d'arrêt, les démarches de soin et de réduction des risques. Un atelier a été mis en place dans le quartier « Respecto » Il est coanimé avec la personne en charge des activités au sein de la maison d'arrêt. Il permet de travailler sur les idées reçues autour des consommations et des addictions.

Pour la première fois, en 2023 les questions de réduction des risques sont mises en avant avec

FILE ACTIVE ENTOURAGE



la création d'un groupe spécifique RDR. L'objectif de cet atelier est d'aboutir à un affichage/livret dessiné par les personnes détenues ayant participé au groupe, mettant en scène une RDR possible dans la maison d'arrêt. En 2024, cette production devra être finalisée et présentée à la direction pénitentiaire.

Les temps de réunion avec l'ensemble des représentants en addictologie dans la maison d'arrêt continuent. Nous avons abordé cette année la possibilité de réaliser des TROD par nos équipes en maison d'arrêt. Leur mise en place sera effective en 2024.

Au travers de ces réunions des temps communs de consultations ont commencé avec l'unité sanitaire et seront à consolider en 2024

Groupe affirmation de soi

Le groupe démarré en 2022 s'est poursuivi en 2023 à raison de 3 séances cette année-là. En décembre 2023 une réunion d'information a eu lieu pour le démarrage d'un nouveau groupe qui débutera en 2024.

12 personnes ont participé aux séances dont 5 adressées par le GREID. Les 7 autres ont été repérées et inscrites par le CAAJ qui co-anime le groupe avec nous.

Groupe ado

Depuis octobre 2017, la Maison des Adolescents du Hainaut et le CSAPA proposent, à fréquence d'une fois par mois, un groupe de parole à destination des adolescents. Sans thématique prédéfinie, les adolescents sont libres de parler de ce qui les anime, de leurs difficultés, de leurs questionnements : Angoisse climatique, la pansexualité, l'homosexualité, la bisexualité..., qui suis-je ? comment faire face au regard des autres ? la crainte de l'autre, du jugement, les codes adolescents ... comment prendre sa place et s'y sentir bien ? comment mieux consommer ? ...Les adolescents parviennent à partager leurs expériences, à être à l'écoute, à se soutenir les uns les autres dans leur difficulté de vie. La dimension collective, qui est pour la majorité de ces adolescents un exercice difficile, vient faciliter l'élucidation de certaines difficultés relationnelles. Ils perçoivent alors toute la richesse du « être ensemble ». De septembre 2022 à juin 2023 sur 7 adolescents inscrits, nous avons eu une moyenne de participation de 5 adolescents. Aucun groupe n'a été annulé faute de participants.

Groupe d'Echange des Pratiques, GEP

En 2023, le Groupe d'Echange des Pratiques a repris le rythme d'avant la crise sanitaire. Il a eu lieu 8 fois sur les 10 rencontres programmées.

Il a réuni en moyenne 5 professionnels par groupe dont des professionnels de structures que nous n'avons pas ou peu rencontrées jusqu'alors (le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, le Foyer des Peupliers qui revient après de nombreuses années, le service Média de l'ALEFPA, l'équipe mobile « cas complexes » de l'AFEJI, l'organisme de formation Poinfor, le Dispositif d'Accueil de Jour Métamorphose, le Maillon à Anzin, la Sauvegarde du Nord...). D'autres services sont toujours régulièrement représentés comme l'AGSS de l'UDAF, l'association Prim'toit, La Pose, la Maison Nord Solidarité (ex UTPAS)...).

Cette diversité a donné lieu à des échanges riches, autour de situations amenées par les participants. Les problématiques transversales abordées ont permis de répondre aux attentes des professionnels.

L'entourage et le Groupe de Parole Parents, GPP

Cette année, 8 séances du groupe de parole parents (GPP) ont eu lieu avec, en moyenne, une participation de quatre personnes sur chaque groupe. Quelques personnes reviennent régulièrement, d'autres testent le groupe et continuent en individuel. Dans la plupart des familles représentées, on remarque des comorbidités psychiatriques chez la personne concernée. Sécurité et bienveillance dans ce groupe permettent aux personnes d'échanger librement et de se soutenir entre elles.

Les consultations entourage sont en légère augmentation avec 82 personnes reçues contre 76 l'année précédente. Elles ont lieu sur l'ensemble de nos permanences et concernent principalement le SASA et la CJC.

Groupe du Mois sans tabac

Comme chaque année nous avons participé activement au Mois sans Tabac. Cette année, il a réuni 4 participants. Différentes activités ont été planifiées afin de promouvoir l'action durant tout le mois de novembre. Un groupe motivationnel a été créé sur 6 séances avec une séance avant le démarrage ainsi qu'une dernière en bilan.

Les différents ateliers proposés ont porté sur le bien-être, une version ludique d'escape game sur le tabac en général, la médiation animale avec de l'équithérapie, ainsi que des petits déjeuners afin d'aborder l'équilibre alimentaire pendant l'arrêt du Tabac et un atelier vape. Les thématiques principales abordées ont été les leviers, les freins, les aides à l'arrêt, les bienfaits à l'arrêt. La cohésion effective des participants a permis de lancer un élan sur le groupe. Même si ceux-ci n'ont pas totalement arrêté, leur souhait de réitérer l'expérience a été favorable.

Il est programmé de faire participer les usagers à la préparation de l'édition 2024.



LES ACTIVITÉS DU CSAPA

Afin d'étayer l'accompagnement des personnes, le projet Détours a été mis en place depuis 2016. L'idée est de permettre une ouverture vers l'extérieur, de découvrir de nouvelles activités, des centres d'intérêt, de pouvoir tester la sortie avec l'équipe et surtout pouvoir reproduire l'activité/sortie seule. Nous avons également actualisé ce projet en 2023. L'équipe était parfois en difficulté sur cette sortie lorsque les personnes souhaitaient prendre un verre d'alcool à cette occasion. Il a ainsi été décidé avant chaque sortie de demander aux usagers ce qui leur convenait le mieux et ce qui pouvait éventuellement les mettre en difficulté. Un temps de débriefing est également pris, après chaque sortie, pour recueillir les ressentis des participants, alcool ou pas lors de ce moment convivial, qui est finalement une mise en pratique de

ce à quoi elles peuvent être confrontées dans leur vie.

Dans la continuité des sorties, la participation aux activités du CSAPA est ouverte aux différents publics. Jusque-là nous évitions de mélanger les différents publics. Après quelques essais et succès, ce frein a été levé. La ritualisation de la fête de la musique nous conforte également dans cette façon de faire. Cette année usagers et équipe ont pu jouer ensemble de leur instrument et chanter autour d'un barbecue et d'un moment convivial. Ces différents temps ont permis aux personnes de créer des liens. Certaines se voient désormais en dehors du CSAPA. La reproduction des activités seuls reste néanmoins à la marge.

SERVICE PRÉVENTION

La file active du service prévention a doublé : 50 projets réalisés sur notre territoire (22 en 2023) permettant de rencontrer 2591 personnes (1003 l'année précédente).

Cette nette augmentation s'explique par la notoriété du service auprès des professionnels ainsi que l'adaptabilité de nos interventions. L'arrivée d'une animatrice de prévention début octobre nous permet de répondre aux nombreuses sollicitations que nous recevons. L'agrandissement de l'équipe va permettre également le déploiement de nos interventions sur la communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre. En effet, nous étions très sollicités sur ce territoire sans pouvoir intervenir, en dehors de la réponse à un appel à projet en 2023 avec la communauté d'agglomération de Maubeuge. Ce dernier, prévoyant seulement trois interventions sur le secteur, avait renforcé l'intérêt d'être présent sur le territoire. Forte de ces éléments, l'ARS nous a ainsi octroyé des moyens supplémentaires avec la création de ce nouveau poste.

Nous expliquons également l'augmentation de l'activité par la reprise des temps de prévention à grande échelle : forum des lycées (Escout/Denain), intervention chez Alstom, Toyota, IRTS, serre numérique. De nombreuses actions auprès des jeunes ont été faites en 2023. Face à cela nous notons une augmentation de la file active de la CJC, sans pour autant pouvoir me-

surer la corrélation entre ces événements. Ce point nous amène à notre incapacité à évaluer l'impact de nos interventions sur le recours aux soins. L'ARS, ayant entendu cette difficulté, nous accompagne avec la mise à disposition d'un cabinet extérieur pour trouver le moyen de définir des critères d'évaluation objectifs et correspondants à notre réalité de terrain. Nous sommes également intervenus en 2023 auprès de services de la justice, en faisant des temps de prévention auprès des CPIP de secteur, mais également du personnel PJJ intervenant à l'EPM. Cela permet ainsi une meilleure compréhension des fonctionnements de chacun.

L'évaluation externe

L'évaluation externe, nous a fait faire un arrêt sur image. Nous avons déjà retravaillé certains outils de la loi 2002-2 les années précédentes : projet d'établissement, règlement de fonctionnement, livret d'accueil, étaient à jour. Nous avons néanmoins formalisé nos Projets Personnels individualisés (PPI), ils étaient bien évidemment travaillés avec les usagers mais pas formalisés de la même façon dans notre logiciel. Cela a permis de réfléchir à ce qui devait se trouver ou non dans un dossier usager. Nous avons aussi retravaillé l'expression de la satisfaction des usagers sur le CSAPA, avec le recueil systématique lors des sorties. Ces derniers, ainsi que nos évaluateurs nous ont félicités du travail mené dans le cadre de notre accompagnement.

La mise en conformité de notre agrément de gestion des traitements de substitution aux opiacés, TSO

La demande de l'ARS pour la mise en conformité de notre agrément de gestion des traitements de substitution aux opiacés aura été le projet demandant le plus de réflexion et d'adaptation. Le CSAPA a ainsi dû étoffer ses équipes pour pouvoir assurer cet accompagnement. Nous avons ainsi, recruté en 2023, infirmiers, médecin, pharmacien, psychologue et éducateur spécialisé. Nous avons réfléchi, en équipe, à ce que nous souhaitions faire de cette activité, et quel accompagnement nous souhaitons proposer. L'élément premier a été de se dire que nous n'ouvrons pas qu'un centre méthadone.

Le CSAPA Delta assure sa mission de gestion des TSO. Ce n'est pas un service à part et il fait partie intégrante du cadre légal des CSAPA avec agrément. Le second point sur lequel l'équipe s'accorde également est de proposer un accompagnement pluridisciplinaire et pas uniquement médical. Les personnes venant pour leur TSO doivent pouvoir être accompagnées dans leur démarche sociale et psychologique si elles le souhaitent. Nous ne souhaitons pas être uniquement prescripteur/dispensateur de médicament. Tous les professionnels sont ainsi partie prenante de ce projet aussi bien dans certaines réflexions, dans la gestion de l'accueil et des salles d'attente que dans les entretiens non médicaux pouvant être proposés. Les équipes médicales ont commencé à être en poste à partir d'octobre afin de réfléchir au fonctionnement purement médical de l'activité, au protocole à mettre en place, au circuit du médicament, au cadre légal à respecter. Dans toutes cette phase nos partenaires CSAPA associatifs de la région ont été d'un grand soutien en nous partageant leur expérience.

La décision prise par le CHV étant de faire un transfert d'activité du pont neuf vers le CSAPA

à partir de décembre avec une fin de convention au 15 janvier 2024, nous avons fait le souhait de rencontrer rapidement les usagers. Ainsi les équipes se sont organisées pour libérer des créneaux dès octobre pour les personnes venant du pont neuf, pour faire connaissance, expliquer le fonctionnement, et connaître le détail de leur traitement pour préparer l'ouverture complète pour 2024.

Notre perspective pour 2024, est bien évidemment de pouvoir reprendre des initialisations de traitement. Le flux de personnes, 201 sur cette ouverture, ne le permet pas actuellement. L'autre perspective est de pouvoir faire cette activité dans les nouveaux locaux, dans un espace dédié et plus adapté.

Les travaux du Greid

L'année 2023 a été marquée de nombreux rebondissements logistiques. Notre bâtiment actuel a été rénové en partie ; Des travaux qui nous ont mis en grande difficulté aussi bien pour l'accueil du public en salle d'attente que lors des entretiens. Les nuisances ont été nombreuses : bruits, poussières, eau, froid et ouverture du bâtiment ne permettant pas la sécurisation de notre fonctionnement.

Les travaux de notre projet immobilier n'étant pas terminés et le CHV ne pouvant pas nous mettre à disposition leur bâtiment pour les TSO, nous avons dû, encore une fois faire preuve de flexibilité et d'organisation, afin que tout le monde puisse travailler dans les locaux actuels afin d'intégrer la file active liée à la délivrance des TSO. L'équipe a ainsi fait des changements de bureaux en décembre : la CJC au 2e étage avec salle d'attente spécifique, les TSO au rez-de-chaussée, certains collègues ont dû prendre place en salle de réunion n'ayant plus de bureau disponible. Cette situation aura été d'un inconfort extrême pour le public et les équipes. Notre perspective 2024 est bien évidemment de pouvoir déménager CSAPA et siège au plus vite.



Tous les deux ans, notre association organise une journée en invitant des partenaires afin d'ouvrir les débats sur des thématiques qui nous préoccupent dans l'accompagnement de notre public. Cette année, la Journée du Greid était portée par les équipes travaillant sur l'hébergement au sein de l'association (appartements thérapeutiques et appartement co-géré tarmac/croix rouge). Un comité de pilotage avec d'autres membres du Greid a été mis en place afin de d'organiser cette journée sur la thématique suivante : « hébergement et addiction : y-a-t-il péril en la demeure ? ».

Cette année nous avons fait le choix de travailler autour du logement et de l'addiction. Notre public est bien souvent en difficulté du fait de ces conduites addictives dans les hébergements (via des structures ESMS) mais aussi dans d'autres types de logement. Nous avons ainsi ouvert le débat, en invitant des partenaires ayant adapté leurs pratiques aux consommations de nos publics, aussi bien en France qu'en Europe, là où le cadre légal est différent.

Des partenaires et intervenants de qualité sont ainsi venus nous expliquer leurs pratiques, afin que chacun puisse repartir dans sa structure avec une envie de se questionner.

Plus de 300 personnes sont venues assister à cette journée et nous avons eu la chance de recevoir :

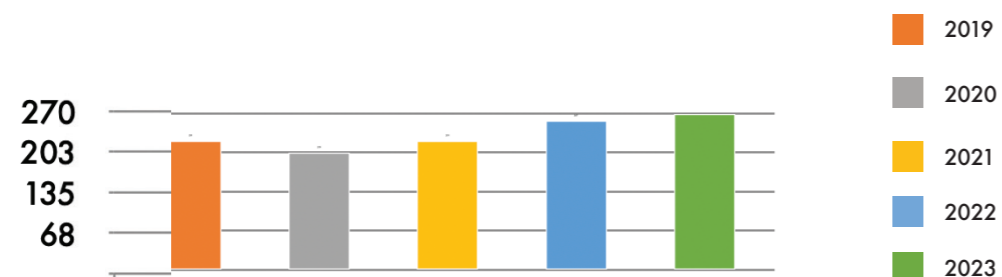
- Bernard Rigaud sur la thématique « HABITER » : de la métaphysique à la psychanalyse appliquée en passant par l'anthropologie
- Le CHRS VISA, Oppélia, un chez-soi pour échanger autour de « Un lieu de vie : Une condition nécessaire et suffisante ? »
- ITHAQUE de Strasbourg, TRANSIT ASBL de Bruxelles, Crescer du Portugal afin de partager un regard croisé européen.
- Nous avons clôturé cette journée en parlant des évolutions possibles dans nos institutions avec l'intervention du sociologue Vianney Schlegel. Nos expérimentations CAIRN et appartements co-gérés ont également été mis à l'honneur.



Le présent rapport a pour but de rendre compte de notre activité mais également d'évaluer l'atteinte de nos objectifs, de dégager des pistes d'amélioration et de nouvelles perspectives.

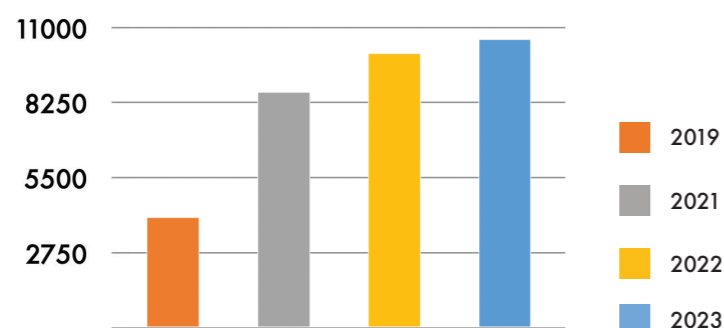
L'année 2023 a été une année particulièrement difficile à plusieurs égards mais heureusement également riche de réussites et de projets.

EVOLUTION DE LA FILE ACTIVE



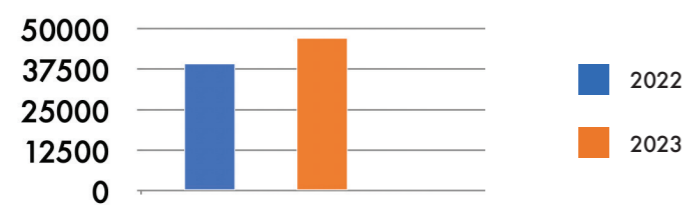
On note (qu'à part lors de la crise COVID) depuis 2019, notre file active n'a cessé d'augmenter. Il nous a donc fallu nous adapter pour faire face à cette situation qui occasionnait une perte de qualité et donc de sens dans nos accompagnements.

EVOLUTION DU NOMBRE DE PIPES À CRACK DISTRIBUÉES



Comme pour l'ensemble du territoire français, les usages de cocaïne poursuivent leur progression comme en témoigne une nouvelle hausse de nos distributions de matériel d'inhalation.

EVOLUTION DU NOMBRE DE SERINGUES DISTRIBUÉES



Nous constatons également une reprise des pratiques d'injection comme le confirme nos distributions de matériel d'injection stérile que ce soit via notre programme de DELivrance de Matériel en Officine (DEMO), les distributeurs/échangeurs de seringues, sur nos accueils ou dans notre démarche d'« aller vers » (maraudes, permanences, visites sur les lieux de vie, ...).

Les évènements marquants de l'année

L'année 2023 a été très difficile car l'équipe a dû faire face à plusieurs longues absences notamment des IDE (formation, arrêt maladie, ...) et à différents mouvements de personnel. De plus, la fin d'année a été tristement marquée par le décès brutal d'une de nos collègues. Aussi, dans un contexte d'augmentation de la file active d'un public toujours plus précaire, nous avons également dû faire face à des situations dramatiques et aux décès de personnes accompagnées de longues dates par nos services. Enfin, nous constatons une majoration des difficultés d'accès aux soins addictologiques en médecine de ville mais également en addictologie spécialisée (manque de places en Centre Thérapeutique Résidentiel, inadaptation au public consommateur de crack, etc.).

Des objectifs atteints ...

Pour rappel, les objectifs que nous nous étions fixés étaient les suivants :

1. La réalisation d'un diagnostic conjoint CSAPA/CAARUD sur les besoins sur le Denaisis
2. La réalisation d'un diagnostic de besoins en RdRD sur le territoire avesnois pour adapter notre action qui n'était pas suffisamment efficiente
3. La poursuite de notre implication dans des groupes régionaux et nationaux au sein notamment de la fédération addiction sur des thématiques comme la cocaïne, l'accompagnement des consommations, le Chemsex, etc.
4. Le développement de nos campagnes de dépistage
5. La poursuite d'expérimentation de nouveau matériel d'inhalation par les usagers du CAARUD dans le cadre de recherches ...
6. L'évaluation dans le cadre du nouveau référentiel HAS

1. L'objectif était de faire un état des lieux des besoins des personnes et des professionnels du territoire du Denaisis sur la question des conduites addictives. En effet, nous constatons une importante distribution de matériel RDR via les officines et le distributeur/échangeur de seringues mais une difficulté à toucher les personnes concernées lors de nos maraudes. Nous avons réussi à mobiliser nombre d'acteurs du territoire mais malheureusement pas autant que nous l'aurions souhaité. Néanmoins, nous retiendrons que notre présence sur ce territoire est encore insuffisamment connue. Les professionnels ne se sentent pas suffisamment sensi-

lisés sur la question des addictions (notamment les consommations de cannabis, d'alcool, de tabac, de protoxyde d'azote, d'écrans, ...). Ils attendent de notre association :

- Des actions de sensibilisation pour leur équipe
- Des actions de prévention pour leur public
- Des co-interventions
- Une meilleure communication quant à notre activité.

Bien sûr, tout cela ne pourra se faire à moyens constants et il faudra de nouveau solliciter nos partenaires de l'ARS pour envisager des réponses à ces attentes.

2. Suite à la réalisation du diagnostic de besoin en Avesnois et à la sollicitation de nos financeurs pour développer une action de RdR en Cambrésis, nous avons fait le choix de réorganiser complètement notre activité. Ainsi nous avons décidé de dédier une équipe à nos actions d'aller vers sur ces territoires. Celle-ci pourra se déployer réellement en 2024 avec le recrutement d'un temps plein supplémentaire d'éducateur spécialisé.

3. Nous avons poursuivi notre implication au sein de divers groupes régionaux et nationaux mais la réalisation des projets est prévue en 2024. Il faudra donc patienter pour en savoir plus ...

4. Nous avons pu réaliser un temps fort de dépistage des hépatites grâce à la mobilisation de notre regrettée collègue et au soutien de l'infirmière coordinatrice régionale sur ces questions. Néanmoins, le manque d'IDE tout au long de l'année et la recrudescence d'activité ont une nouvelle fois impacté cet aspect de notre mission.

5. Nous poursuivons notre implication via différents programmes de recherche (matériel de RdR, enquête Oppidum du dispositif national d'Addictovigilance, travail autour de la sécurisation des pratiques professionnelles avec l'INSERM, ...).

6. Nous avons pu respecter nos engagements de conformité via l'évaluation HAS. Nous avons été ravis du retour de nos évaluateurs remarquant la qualité du travail réalisé notamment concernant l'implication des personnes accompagnées. Nous sommes fiers des excellentes notes reçues (Cf. l'extrait du rapport d'évaluation ci-dessous).

La réalisation de nombreuses actions ...

Nous avons changé nos modalités d'accueil afin de favoriser l'accompagnement individuel des personnes consommatrices fréquentant notre accueil de Valenciennes.

De plus, pour faire face à la difficulté croissante d'accès à l'hébergement et au logement de notre public, nous avons conventionné avec le SIAO. Ainsi, une permanence a désormais lieu tous les vendredis pendant notre accueil.

Le second appartement prévu dans le cadre de notre expérimentation de cogestion avec la Croix-Rouge d'un dispositif à destination du public du CAARUD est opérationnel. Il accueille, depuis juin 2023, une personne qui y fait un parcours remarquable. De plus, nous poursuivons notre coopération avec le service d'appartements thérapeutique du CSAPA dans le cadre du dispositif Cairn.

Nous avons pu engager, avec notre collègue référente en milieu pénitencier, quelques actions de RDR au sein de la maison d'arrêt de Valenciennes.

Nous avons également poursuivi le développement du programme DEMO sur l'ensemble de nos territoires d'intervention.

Nous ne comptons plus le nombre d'acteurs du territoire sensibilisés à la RdR par nos soins.

La journée du GrEID fût un moment porteur de sens pour l'équipe du Tarmac qui, en coopération avec l'ensemble des salariés de l'association, a participé activement à la réussite de cette journée.

Enfin, notre travail d'intervention, depuis plusieurs années, en milieu festif a été re-

marqué puisque nous avons été sollicités pour un nouvel événement d'ampleur : le New Rave festival de Valenciennes qui a accueilli pas moins de 4 000 « teuffeurs ».

De nouveaux objectifs et des nouvelles perspectives

- Il faudra avant tout stabiliser l'équipe et pourvoir aux postes vacants.

- Il nous faudra déployer les actions d'allers vers sur les territoires du Cambrésis et de l'Avesnois.

- Nous souhaiterions encore faire évoluer le programme DEMO en sollicitant davantage de pharmacies.

- Afin de faire face aux difficultés toujours plus criantes d'accès au logement des personnes que nous accompagnons, nous souhaiterions augmenter le nombre d'appartements co-cogérés avec la Croix-Rouge et travailler avec nos partenaires valenciennois à l'ouverture d'un dispositif « Un chez soi d'abord » pour des personnes présentant également des comorbidités psychiatriques.

- Au vu des besoins criants, nous souhaiterions perpétuer voire développer des actions de sensibilisation en Maison d'Arrêt.

- En 2024, nous comptons sur le recrutement des temps IDE manquant pour apporter une réponse plus efficiente notamment en matière de dépistage (Hépatites, IST, etc.).

- Nous espérons poursuivre notre démarche d'implication des personnes concernées sous forme de bénévolat et/ou pourquoi pas en enrichissant notre équipe d'un pair-aidant.

- L'arrivée de la délivrance de méthadone au CSAPA Delta en 2024 sera sans nul doute l'occasion de nouvelles coopérations mais nous savons d'ores et déjà qu'elle ne suffira pas à faire face au manque voire à l'absence de réponse de la médecine de ville.



Conclusion

Nous pouvons nous féliciter d'avoir tenu bon dans l'adversité et d'avoir maintenu intact notre sens de l'engagement. Néanmoins, pour éviter l'épuisement professionnel, pour faire face aux besoins grandissants et pour développer des projets innovants, il nous faudra nécessairement renforcer nos équipes.

Enfin, nous sommes fiers de l'image véhiculée par notre CAARUD et plus largement par notre association. Nous pouvons nous satisfaire de notre rayonnement et de notre démarche de plaidoyer concernant la Réduction des Risques sur nos différents territoires d'intervention.

NOUS CONTACTER



POUR L'ADDICTOLOGIE



CSAPA DELTA et Secteur Prévention

42, rue de Mons
59300 Valenciennes

Tél. 03 27 41 32 32

Mail : secretariat@greid.fr

Antenne

Antenne du CSAPA Delta

4, rue Neuve
59163 Condé sur l'Escaut

Tél. 07 69 84 32 94

Mail : csapapaysdeconde@greid.fr

CONSULTATIONS AVANCÉES DU CSAPA

Centre d'alcoologie de jour

37/41 Bvd du Général Leclerc
59220 Denain
Tél. 07 83 19 19 91

Unité d'Alcoologie Clinique

Centre Hospitalier de St Amand les Eaux
19, rue des Anciens des A.F.N
59230 St Amand les Eaux



CAARUD Tarmac

52, boulevard Froissart
59300 Valenciennes

Tél. 03 27 28 57 37 / 06 35 59 65 92

Mail : caarud.tarmac@greid.fr

NOS FINANCEURS

